

SÉNAT DE BELGIQUE

BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1947-1948.

ZITTING 1947-1948.

SÉANCE DU 22 JANVIER 1948.

VERGADERING VAN 22 JANUARI 1948.

Rapport de la Commission de la Justice chargée d'examiner le projet de loi apportant des modifications à la loi du 15 mai 1912 sur la Protection de l'Enfance.

Verslag uit naam van de Commissie van Justitie belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 15 Mei 1912 op de Kinderbescherming.

Présents : MM. ROLIN, président; ALLARD, ANCOT, DELMOTTE, FONTEYNE, HANQUET, KLUYSKENS, LAGAE, MAZEREEL, PHOLIEN, SIRONVAL, M^{me} SPAAK, MM. VAN REMOORTELT, VAN ROOSBROECK et LOHEST, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

I.

I.

On sait que dans l'économie de la loi du 15 mai 1912, sur la protection de l'enfance, il faut établir une distinction fondamentale parmi les enfants soumis à la loi.

Il faut distinguer les enfants qui sont de pures victimes et à qui aucun reproche n'a été fait.

Ce sont ceux dont les parents ou l'un d'entre eux est l'objet d'une action en déchéance de la puissance paternelle pour motifs souvent d'ordre moral et toujours extrêmement graves. La loi définit ces motifs.

C'est le tribunal civil de première instance qui, sur la poursuite intentée d'office par le ministère public, prononce ces déchéances.

Il tombe sous le sens, que privés en tout ou en partie de leurs parents, ces enfants mineurs doivent être l'objet de mesures de sauvegarde qui revêtent souvent un caractère d'urgence.

Aussi le législateur autorise le tribunal, même avant que l'action en déchéance ne soit introduite, du moment que l'un ou l'autre parent est l'objet de

Men weet dat, in de economie van de wet van 15 Mei 1912 op de kinderbescherming, er een grondig onderscheid moet gemaakt worden tussen de aan de wet onderworpen kinderen.

In de eerste plaats zijn er de kinderen die louter slachtoffers zijn en aan wie geen enkel verwijt wordt gemaakt.

Het zijn diegene wier ouders of een van hen het voorwerp is van een vordering tot ontzetting van de ouderlijke macht, wegens redenen die vaak van morele aard en steeds uiterst ernstig zijn. De wet bepaalt die redenen.

Die ontzettingen worden door de burgerlijke rechtbank van eerste aanleg uitgesproken op vervolging ambtshalve ingesteld door het openbaar ministerie.

Het spreekt vanzelf, dat voor deze minderjarige kinderen, die geheel of gedeeltelijk van hun ouders worden beroofd, maatregelen tot bescherming dienen getroffen te worden die soms een spoedeisend karakter hebben.

Ook laat de wetgever aan de rechtbank toe, zelfs vóór dat de vordering tot ontzetting is ingesteld, van het oogenblik dat één van de ouders het voorwerp

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :

179 (Session 1946-1947) : Projet de loi;

313 (Session 1946-1947) : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :

29 mai et 5 juin 1947.

Document du Sénat :

179 (Session 1946-1947) : Projet de loi.

Zie :

Gedr. Stukken van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

179 (Zitting 1946-1947) : Wetsontwerp;

313 (Zitting 1946-1947) : Verslag.

Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

29 Mei en 5 Juni 1947.

Gedr. Stuk van de Senaat :

179 (Zitting 1946-1947) : Wetsontwerp.

poursuites pénales pouvant entraîner la déchéance,
à prendre toutes mesures qu'il juge utiles pour la
garde de l'enfant.

En cas d'urgence, le président des référés a le même pouvoir.

Enfin, si le tribunal prononce la déchéance de la puissance paternelle, il ordonnera la convocation du conseil de famille pour désigner un remplaçant au père ou à la mère, ou à tous les deux.

Mais le tribunal n'est pas lié par le choix du conseil et, de plus, peut à tout moment modifier le choix du conseil et même son propre choix.

L'intérêt de l'enfant est le seul critère auquel il doit obéir.

Il existe une seconde catégorie d'enfants dont s'occupe la loi du 15 mai 1912.

Ce sont les enfants délinquants auxquels leurs parents, les autorités judiciaires ou des tiers ont quelque chose à reprocher.

Vis-à-vis de ceux-ci, il n'y a pas que des mesures de protection ou de garde à prendre, mais aussi des mesures de correction, de redressement, de rééducation.

La loi donne ici pleine et exclusive compétence à des magistrats spécialisés qu'elle a créés et qu'on appelle les juges des enfants.

Mais on ne pourrait trop le souligner, les mesures prises par le juge des enfants, si elles tiennent compte de l'ordre public et aussi de l'intérêt des tiers, doivent toujours viser et, au fait, visent toujours l'amendement de l'enfant, c'est-à-dire son intérêt.

✱

Pour que les mesures signalées que les autorités judiciaires doivent prendre dans l'intérêt de l'enfant soient prises en connaissance de cause et, par conséquent, aient des chances d'être efficaces, il faut que les autorités judiciaires non seulement soient informées le mieux possible de l'état moral et matériel du « milieu » de l'enfant au moment où une mesure est prise, mais encore qu'elles connaissent sans déficience, toutes les modifications qui peuvent y intervenir.

Il faut, en un mot, une surveillance incessante, un contrôle sans relâche de la manière dont les mesures ordonnées en faveur du mineur sont exécutées et réagissent sur son amendement.

Ceci d'autant plus que les autorités judiciaires : tribunaux et juges des enfants peuvent toujours modifier ou rapporter leurs décisions.

Or, la loi, en son article 25, a prévu que le juge des enfants pouvait à cette fin désigner des per-

uitmaakt van strafvervolgning, die ontzetting kan gevolg hebben, zodanige maatregelen te nemen nuttig wordt geacht betreffende de zorg voor kind.

In geval de zaak spoed eist, heeft de voorzitter kortgeding dezelfde bevoegdheid.

Ten slotte, indien de rechtbank de ontzetting v
de ouderlijke macht uitspreekt, dan beveelt zij v
de familieraad bijeengeroepen wordt om een verva
ger van de vader of van de moeder, of van beide
aan te duiden.

Doch de rechtbank is niet gebonden door de keuze van die raad, en kan bovendien op elk ogenblik keuze van de raad en zelfs zijn eigen keuze wijzigen.

Het belang van het kind is het enige criterium waarnaar zij zich dient te gedragen.

✿

Er bestaat een tweede categorie kinderen met w
de wet van 15 Mei 1912 zich bezighoudt.

Dit zijn de misdadige kinderen aan wie hun ouder de gerechtelijke overheden of derden iets te verwijten hebben.

Tegenover hen dienen er niet alleen maatregelen tot bescherming genomen te worden, maar ook maatregelen tot verbetering, tot opbeuring, tot wederopvoeding.

De wet geeft hier volledige en uitsluitende bevoegdheid aan gespecialiseerde magistraten wie benoeming zij ingevoerd heeft, en die kinderrechter genoemd worden.

Doch, er kan niet genoeg de nadruk op gelegd worden, al houden de door de kinderrechtcr getroffen maatregelen rekening met de openbare orde en eveneens met het belang van derden, toch moeten zij steeds beogen, en in feite beogen zij steeds de verbetering van het kind, dit wil zeggen zijn belang

Opdat de vermelde maatregelen die de gerechtelijke overheden moeten treffen in het belang van het kind, met kennis van zaken zouden getroffen worden, en bijgevolg kans zouden hebben om doeltreffend te zijn, moeten de gerechtelijke overheden niet alleen zo goed mogelijk ingelicht zijn over de zedelijke en stoffelijke toestand van het « milieu » van het kind op het ogenblik waarop een maatregel getroffen wordt, doch tevens moeten zij alle wijzigingen kennen die zich daarin kunnen voordoen.

Met een woord, er is een onophoudelijk toezicht nodig, een ononderbroken contrôle op de manier waarop de ten bate van de minderjarige bevolen maatregelen worden uitgevoerd en op zijn verbetering inwerken.

Dit zoveel te meer dat de gerechtelijke overheden, rechtbanken en **kinderrecht**ers, steeds hun beslissingen kunnen wijzigen of intrekken.

Nu, de wet bepaalt in haar artikel 25 dat de kinderrechter daartoe bevoegde personen van beide

sonnes qualifiées, des deux sexes, et qui porteraient le nom de « délégué à la protection de l'enfance ».

Mais la loi n'a pas prévu cette faculté en faveur des parquets quand il s'agit d'enfants innocents dont les parents doivent être ou ont été déçus.

Sans doute, la jurisprudence autorisait les parquets à faire appel à certains concours bénévoles.

Mais le Gouvernement estime que la mission si importante des parquets, dans la matière de la déchéance, serait mieux éclairée et partant plus efficace, si ces magistrats pouvaient « légalement désigner des délégués à la protection de l'enfance », comme sont habilités de le faire les juges des enfants.

La mission des tribunaux et des cours, par cette mesure, acquerrait aussi une information constante et sûre du milieu où vit le mineur et par là servirait au mieux son intérêt, ce qui reste le but fondamental de la loi.

De là, le projet gouvernemental, déposé le 13 février 1947 à la Chambre, adopté à l'unanimité par la Commission de la Justice de la Chambre le 13 mai 1947 et voté à la Chambre le 5 juin 1947.

Le projet autorise simplement les parquets à désigner dans les cas de déchéance, comme le juge des enfants peut le faire en cas de délinquance, des délégués à la protection de l'enfance.

Le projet précise les devoirs qui incombent à nos délégués.

Les délégués à la protection de l'enfance désignés par le juge des enfants étaient le plus souvent des personnes d'œuvres agissant par charité ou philanthropie; elles étaient peu ou pas rémunérées, encore que la loi, article 25, décidait qu'elles pouvaient l'être.

Le projet a décidé qu'un arrêté royal déterminerait le statut, le traitement et la pension des délégués permanents à la protection de l'enfance et ceci s'applique, bien entendu, tant aux délégués désignés par le juge des enfants qu'aux délégués désignés par les parquets.

Le terme « délégué *permanent* à la protection de l'enfance », dans la pensée du Gouvernement, signifie que si un statut légal est établi pour le personnel permanent des délégués à la protection de l'enfance, il reste permis au juge des enfants d'utiliser comme autrefois le concours bénévole de personnes dévouées.

* *

Il convient aussi de signaler qu'à l'initiative de « Renaissance judiciaire », un excellent rapport, solidement motivé, a été élaboré par M. le juge des enfants Comblen, de Liège.

geslachten kon aanduiden, die de naam zouden dragen van « afgevaardigden ter kinderbescherming ».

Doch de wet kent diezelfde bevoegdheid niet toe aan de parketten, wanneer het gaat om onschuldige kinderen wier ouders moeten ontzet worden of ontzet zijn.

Ongetwijfeld machtigde de rechtspraak de parketten om beroep te doen op sommige bereidwillige personen.

Doch de Regering oordeelt dat de opdracht van de parketten die zo belangrijk is in zake ontzetting, duidelijker zou afgelijnd en bijgevolg doeltreffender worden, indien deze magistraten « wettelijk » konden « afgevaardigden ter kinderbescherming » aanwijzen zoals de kinderrechtters bevoegd zijn om het te doen.

Het college van de rechtbanken en hoven zou door deze maatregel daarbij op ononderbroken en betrouwbare wijze ingelicht worden over het milieu waarin de minderjarige leeft en zou daardoor zo goed mogelijk dezes belang dienen, hetgeen het hoofddoel van de wet blijft.

Vandaar het regeringsontwerp dat op 13 Februari 1947 bij de Kamer ingediend, op 13 Mei 1947 eenparig door de Commissie van Justitie van de Kamer aangenomen, en op 5 Juni 1947 door de Kamer goedgekeurd werd.

Het ontwerp machtigt eenvoudig de parketten er toe in de gevallen van ontzetting, zoals de kinderrechtter het mag doen in geval van misdadigheid, afgevaardigden ter kinderbescherming aan te wijzen.

Het ontwerp omschrijft nader de plichten van deze afgevaardigden.

De afgevaardigden ter kinderbescherming door de vrederechter aangewezen, waren meestal personen die zich met goede werken bezighouden en uit liefdadigheid of mensenliefde handelden, zij waren weinig of niet bezoldigd, hoewel artikel 25 de wet toeliet dat zij bezoldigd werden.

Het ontwerp heeft beslist dat een koninklijk besluit het statuut, de wedde en het pensioen van de vaste afgevaardigden ter kinderbescherming zou vaststellen en zulks is vanzelfsprekend van toepassing zowel op de afgevaardigden aangeduid door de kinderrechtter als op de afgevaardigden aangeduid door de parketten.

De bewoording « *vaste* afgevaardigde ter kinderbescherming » betekent in de gedachte van de Regering dat, hoewel er een wettelijk statuut wordt bepaald voor het vast personeel van de afgevaardigden ter kinderbescherming, het nochtans aan de kinderrechtter toegelaten blijft zoals voorheen gebruik te maken van de welwillende hulp van toegewijde personen.

* *

Eveneens dient vermeld dat op initiatief van « Renaissance judiciaire », een uitstekend en met degelijke redenen omkleed verslag uitgewerkt werd door de heer kinderrechtter Comblen, te Luik.

Celui-ci tend en substance à donner compétence aux juges des enfants en matière de déchéance de la puissance paternelle.

Nous avons dit qu'aujourd'hui, seuls les cours et tribunaux ordinaires ont compétence en pareille matière. L'honorable rapporteur fait observer à l'appui de sa réforme, qu'il est de l'intérêt de l'enfant de voir tout ce qui regarde sa sauvegarde ou son amendement, qu'il s'agisse d'enfants pures victimes de parents indignes ou qu'il s'agisse d'enfants délinquants, soit de la compétence du même magistrat spécialisé.

L'argument n'est pas sans avoir une certaine pertinence. Toutefois, il faudrait une modification substantielle de la loi sur l'organisation judiciaire et il est urgent de donner un statut solide et décent aux délégués à la protection de l'enfance.

La Commission estime qu'il vaut mieux reprendre l'examen des idées développées par M. Comblen, lors d'une prochaine révision de la loi du 15 mai 1912, mais qu'il est opportun et urgent d'établir un statut convenable pour les délégués à la protection de l'enfance.

* * *

Enfin, le texte du projet prévoit que les délégués à la protection de l'enfance pourront être choisis de préférence parmi les « auxiliaires sociaux diplômés ». Il n'y a pas d'obligation, mais une indication très nette en faveur des titulaires des deux sexes de ce diplôme qui, incontestablement, leur donne la meilleure formation pour remplir leur très noble et très importante mission.

II.

La Commission a décidé d'amender le projet sur les points suivants :

Elle a pensé que le rôle de délégué à la protection de l'enfance était tellement important qu'il fallait créer pour cette fonction des conditions de recrutement et un statut uniforme pour l'ensemble du pays.

Elle eût désiré que les délégués fussent nommés par le Ministre de la Justice exclusivement parmi les porteurs du diplôme d'auxiliaire social.

La nomination par le Ministre entraînait l'inconvénient de l'application du statut des fonctionnaires avec tout ce qu'il comporte nécessairement de lenteur et de rigidité.

C'est pourquoi la Commission s'est ralliée à la désignation par le premier président de la Cour du ressort du tribunal de l'enfance ou du parquet intéressé, sur présentation par le juge des enfants ou le procureur du Roi ou le procureur général.

La Commission a désiré voir recruter les délégués à la protection de l'enfance exclusivement parmi les titulaires du diplôme des auxiliaires sociaux.

Dit verslag strekt er in hoofdzaak toe de kinderrechtters bevoegd te maken in zake ontzetting van de ouderlijke macht.

Wij hebben gezegd dat thans alleen de hoven en rechtbanken bevoegd zijn in dergelijke aangelegenheden. De geachte verslaggever merkt op, tot staving van zijn hervorming, dat het in het belang is van het kind dat alles wat zijn bewaring of zijn verbetering aangaat, ongeacht of het gaat om kinderen die loutere slachtoffers zijn van onwaardige ouders of om misdadige kinderen, zou behoren tot de bevoegdheid van dezelfde gespecialiseerde magistraat.

Het argument is niet zonder enige grond. Evenwel zou er een diepgaande wijziging van de wet op de rechterlijke inrichting nodig zijn en het is dringend geboden een degelijk en behoorlijk statuut te geven aan de afgevaardigden ter kinderbescherming.

De Commissie oordeelt dat het beter is de denkbeelden van de h. Comblon opnieuw te onderzoeken bij een aanstaande herziening van de wet van 15 Mei 1912, doch dat het dringend gewenst is, dat er een behoorlijk statuut tot stand komt voor de afgevaardigden ter kinderbescherming.

* * *

Ten slotte worden de afgevaardigden ter kinderbescherming volgens de tekst van het ontwerp bij voorkeur gekozen onder de « gediplomeerde maatschappelijke assistenten ». Dit is geen verplichting, doch een zeer duidelijke aanwijzing ten gunste van de mannelijke zowel als van de vrouwelijke houders van dit diploma, hetwelk hun onbetwistbaar de beste vorming geeft om hun edele en belangrijke taak te volbrengen.

II.

De Commissie heeft beslist het ontwerp op de volgende punten te amenderen.

Zij meent dat de rol van de afgevaardigden ter kinderbescherming van zo groot belang is, dat voor deze functies een regeling van de werving en een eenvormig statuut voor het gehele land moet worden tot stand gebracht.

Zij had gewenst dat de afgevaardigden door de Minister van Justitie uitsluitend zouden benoemd worden onder de houders van het diploma van maatschappelijk assistent.

Aan de benoeming door de Minister is het bezwaar verbonden van de toepassing van het ambtenarenstatuut met al de traagheid en strakheid, die zulks noodzakelijkerwijze meebrengt.

Daarom heeft de Commissie zich verenigd met de aanwijzing door de eerste voorzitter van het Hof binnen het ambtsgebied van de kinderrechtbank of van het betrokken parket, op de voordracht van de kinderrechtter of van de procureur des Konings of de procureur-generaal.

De Commissie wenst dat de afgevaardigden ter kinderbescherming uitsluitend zouden gekozen worden onder de houders van het diploma van maatschappelijk assistent.

On fait observer que cette disposition était en principe parfaitement justifiée, mais qu'elle se heurtait, à l'heure actuelle, à trois objections de fait.

D'abord, en ce moment, il n'y a pas assez de titulaires de ce diplôme pour répondre aux besoins de nombreuses délégations.

Ensuite, quand il s'agit de la surveillance de mineurs ou de milieux familiaux, hors ville et à la campagne, il faut permettre aux magistrats intéressés d'utiliser les services de personnes honorables et dévouées, habitant sur place, connaissant les milieux en question, et le plus souvent, dans ces cas-là, l'utilisation d'une personne diplômée, étrangère à la région, est peu efficace.

Enfin, il peut se faire, notamment dans des cas d'urgence ou dans des cas particulièrement difficiles, qu'il soit opportun de laisser au magistrat intéressé plus de souplesse dans la désignation et notamment de faire appel à des personnes d'œuvres, présentant des qualités éminentes d'expérience et de dévouement qu'il juge, malgré l'absence de diplôme, mieux à même de résoudre un cas ou plusieurs cas d'espèce particulière.

C'est pourquoi le projet gouvernemental, tout en réservant l'avenir, prévoyait que les délégués à la protection de l'enfance seraient de préférence choisis parmi les titulaires du diplôme d'auxiliaire social, sans en faire pour les magistrats une obligation absolue.

La Commission, tout en maintenant son point de vue, a tenu compte de ces observations en décidant :

1^o Qu'il y aurait un cadre permanent de délégués à la protection de l'enfance, nommés par le premier président de la Cour du ressort intéressé sur présentation des parquets et des juges des enfants et choisis exclusivement parmi les titulaires du diplôme d'auxiliaire social. A ceux-ci seuls s'applique le statut prévu à l'article 47bis introduit dans la loi par le projet.

2^o Mais que les parquets et les juges des enfants pourraient continuer à désigner pour des raisons spéciales ou des missions particulières laissées à leur discrétion, des délégués à la protection de l'enfance, hors cadre, non permanents, auxquels ne s'appliquera pas le statut prévu à l'article 47bis ci-dessus visé.

Ils pourront être rétribués.

Il reste entendu en plus que les situations aujourd'hui acquises peuvent être respectées et que les délégués actuellement en fonction, s'ils donnent satisfaction, pourront continuer à prêter leurs services, avec éventuellement les avantages acquis actuellement.

Le Rapporteur,
C. LOHEST.

Le Président,
H. ROLIN.

Er werd op gewezen dat dergelijke bepaling principieel volkomen verantwoord is, doch dat zij thans op drie feitelijke bezwaren stuit.

In de eerste plaats zijn er thans niet genoeg houders van dat diploma om te voorzien in de behoeften van talrijke opdrachten.

Vervolgens, als het gaat over het toezicht over minderjarigen of familiekringen buiten de stad en op het land, moeten de magistraten gebruik kunnen maken van de diensten van eerbare en toegewijde personen, die ter plaatse wonen en de betrokken kringen kennen, in welke gevallen de aanstelling van gediplomeerden, die van elders komen, meestal weinig doeltreffend is.

Ten slotte kan het, vooral in spoedeisende of bijzonder moeilijke gevallen, best zijn aan de betrokken magistraten meer soepelheid te laten bij de aanwijzing, met name door een beroep te doen op personen uit de goede werken, die de uitstekende eigenschappen bezitten van ervaring en toewijding, en die hij, zij het ook zonder diploma, beter in staat acht om een of meer gevallen van bijzondere aard op te lossen.

Daarom ook bepaalde het regeringsontwerp, evenwel met voorbehoud voor de toekomst, dat de afgevaardigden ter kinderbescherming bij voorkeur zouden gekozen worden onder de houders van het diploma van maatschappelijke assistent, doch maakte het daarvan geen volstrekte verplichting voor de magistraten.

De Commissie heeft haar standpunt niet opgegeven, doch met inachtneming van deze opmerkingen besloten :

1^o Dat er een vast kader zou zijn voor de afgevaardigden ter kinderbescherming, door de eerste voorzitter van het Hof van het betrokken ambtsgebied benoemd, op de voordracht van de parketten of kinderrechtters en uitsluitend gekozen onder de houders van het diploma van maatschappelijk assistent. Alleen voor dezen geldt het statuut, bedoeld in artikel 47bis, dat door het ontwerp in de wet wordt opgenomen ;

2^o Dat de parketten en kinderrechtters evenwel om bijzondere redenen of voor bijzondere opdrachten, te hunner beoordeling, zouden kunnen voortgaan niet-permanente afgevaardigden ter kinderbescherming buiten het kader te benoemen, op wie het bovenbedoelde statuut ingevolge artikel 47bis niet van toepassing is.

Zij kunnen bezoldigd worden.

Bovendien is het duidelijk, dat de op heden verworven toestanden geëerbiedigd mogen worden en dat de afgevaardigden in functie, voor zover zij voldoen, hun dienst verder mogen uitoefenen met de eventuele thans verworven voordelen,

De Verslaggever,
C. LOHEST.

De Voorzitter,
H. ROLIN.

Texte présenté par la Commission.

ARTICLE PREMIER.

Il est intercalé dans le Chapitre I de la loi, un article 10^{bis} ainsi conçu :

« En cas d'application des dispositions du présent chapitre, le procureur général et le procureur du Roi peuvent charger des délégués à la protection de l'enfance sous leur direction de missions relatives à la protection de l'enfance, notamment des missions d'information, de placement et de surveillance des mineurs.

» Les délégués resteront en contact avec le mineur, visiteront les personnes, les associations ou les institutions qui en ont la garde et feront, toutes les fois qu'ils le croiront utile et au moins tous les trois mois, rapport au procureur du Roi sur la situation morale et matérielle du mineur et éventuellement sur les mesures nouvelles qui paraissent souhaitables dans son intérêt. »

ART. 2.

1^o Il est intercalé dans le Chapitre II, § 1^{er}, un article 12^{bis} ainsi conçu :

« Pour les assister dans l'exécution des missions qui leur sont confiées par la présente loi, les juges des enfants auront recours aux délégués à la protection de l'enfance. »

2^o Les deuxième et troisième alinéas de l'art. 25 sont supprimés.

ART. 3.

Le paragraphe 7 du Chapitre II de la loi intitulé « Mesures générales » est remplacé par un Chapitre III intitulé : « Mesures communes aux Chapitres I et II. »

Ce chapitre comprend outre l'article 47 un article nouveau 47^{bis} ainsi conçu :

« Des délégués permanents à la protection de l'enfance sont nommés par le premier président de la cour d'appel, sur proposition du procureur général, du procureur du Roi et des juges des enfants du ressort, suivant les modalités déterminées par arrêté royal. Ils doivent être porteurs du diplôme d'auxiliaire social.

» Le Roi détermine leur statut et fixe leurs traitements, pensions et subventions.

» Exceptionnellement, les missions prévues aux Chapitres I et II pourront, à raison de circonstances spéciales, être confiées à des personnes n'ayant pas qualité de délégués permanents à la protection de l'enfance et n'étant pas porteurs du diplôme d'auxiliaire social, prises notamment parmi les membres de sociétés protectrices de l'enfance ou les institutions de charité ou d'enseignement ou parmi celles

Tekst voorgesteld door de Commissie.

EERSTE ARTIKEL.

In het Hoofdstuk I der wet wordt een artikel 10^{bis} ingevoegd, luidend als volgt :

« In geval van toepassing van de bepalingen van dit hoofdstuk, kunnen de procureur-generaal en de procureur des Konings, onder hun leiding, afgevaardigden ter kinderbescherming belasten met opdrachten betreffende de kinderbescherming, inzonderheid met opdrachten van informatie, uitbesteding van en toezicht over de minderjarigen.

» De afgevaardigden blijven in contact met de minderjarige, bezoeken de personen, de verenigingen of de inrichtingen die voor hem moeten zorgen en brengen, telkens wanneer zij zulks nuttig achten en ten minste om de drie maanden, bij de procureur des Konings verslag uit over de zedelijke en materiële toestand van de minderjarige en eventueel over de nieuwe maatregelen die in zijn belang wenselijk blijken. »

ART. 2.

1^o In het Hoofdstuk II, § 1, wordt een artikel 12^{bis} ingevoegd, luidend als volgt :

« Om hen in de uitvoering van de hun bij deze wet toevertrouwde opdrachten bij te staan, en de kinderrechtters beroep op de afgevaardigden ter kinderbescherming. »

2^o De tweede en derde alinea's van artikel 25 worden ingetrokken.

ART. 3.

De paragraaf 7 van Hoofdstuk II der wet getiteld : « Algemene maatregelen » wordt vervangen door een Hoofdstuk III dat getiteld is : « Maatregelen gemeen aan de Hoofdstukken I en II ».

Dit hoofdstuk bevat, behalve het artikel 47, een nieuw artikel 47^{bis}, luidend als volgt :

« Vaste afgevaardigden ter kinderbescherming worden door de eerste-voorzitter van het hof van beroep benoemd, op de voordracht van de procureur-generaal, van de procureur des Konings en van de kinderrechtters van het rechtsgebied, volgens de bij koninklijk besluit bepaalde modaliteiten. Zij moeten houder zijn van het diploma van maatschappelijk assistent.

» De Koning bepaalt hun statuut en stelt hun wedden, pensioenen en toelagen vast.

» Bij uitzondering kunnen de in de Hoofdstukken I en II voorgeschreven opdrachten, wegens bijzondere omstandigheden, toevertrouwd worden aan personen die niet de hoedanigheid van vast afgevaardigde ter kinderbescherming hebben en niet houder zijn van het diploma van maatschappelijk assistent, inzonderheid gekozen onder de leden van de maatschappijen voor kinderbescherming of

actuellement en fonction comme délégués à la protection de l'enfance.

» Ces personnes peuvent être rémunérées.

» Elles ne portent le titre de délégué à la protection de l'enfance qu'à l'occasion de l'accomplissement des fonctions qui leur sont confiées, à moins qu'elles ne soient actuellement revêtues de ce titre qui leur est en ce cas conservé. »

ART. 4.

L'ancien Chapitre III de la loi du 15 mai 1912 en devient le Chapitre IV.

de liefdadigheids- of onderwijsinstellingen of onder de personen die thans als afgevaardigden ter kinderbescherming in functie zijn.

» Die personen kunnen bezoldigd worden.

» Zij voeren de titel van afgevaardigde ter kinderbescherming slechts ter gelegenheid van de uitoefening, van de functies die hun worden toevertrouwd tenzij zij thans met die titel bekleed zijn welke zij dan kunnen blijven voeren. »

ART. 4.

Het vroegere Hoofdstuk III der wet van 15 Mei 1912 wordt hiervan het Hoofdstuk IV.